

LE PATRIMOINE AU NIVEAU EUROPÉEN

• Une véritable politique européenne en matière de patrimoine n'existe pas vraiment, principalement parce que l'Union Européenne (EU) a des ressources très limitées dans ce domaine (voir l'article 151 du traité de l'UE). Toutes sortes d'initiatives en la matière ont été soutenues financièrement par différents programmes de financement européens, comme Socrates ou Culture 2000, autrefois référencés sous le label Raphaël. HEREDUC est un bon exemple de cela, qui est au cœur de cette publication. Les programmes de bourses en matière d'éducation et de culture attirent toujours un grand nombre de candidats mais les initiatives concernant le patrimoine sont également visées par des programmes de recherche et de développement. Un bon exemple de cela est le projet EPOCH : il cherche à ouvrir le patrimoine à un public aussi large que possible à travers les techniques modernes du multimedia¹.

• En dehors de l'UE, le Conseil de l'Europe, intergouvernemental, est également actif dans le domaine qui nous intéresse. Contrairement à l'UE, le Conseil de l'Europe n'a pas d'objectif culturel précis. La Convention Culturelle Européenne soutient le travail de ce dernier dans les domaines de l'éducation, de la culture, du patrimoine, du sport et de la jeunesse. Pour l'instant 48 pays européens ont signé cette convention. La Convention de Grenade (patrimoine architectural) et celle de La Valette (patrimoine archéologique) ont établi des normes, des méthodes et la meilleure pratique possible dans des domaines comme l'interprétation, l'explication et la numérisation du patrimoine culturel, la conservation et la reconstruction de bâtiments historiques et la rénovation de maisons dans des sites historiques². Ses initiatives en matière de patrimoine se concentrent sur des propositions visionnaires et des recommandations. Des journées d'étude ou des ateliers sont mis sur pied pour développer ces idéaux et ils sont souvent incorporés dans un éventail d'initiatives qui peuvent être adoptées à travers la "grande Europe".

• Sous l'égide du Conseil de l'Europe, des initiatives ont vu le jour à la fin des années 1970 qui ont été d'une importance cruciale pour éveiller le niveau de conscience d'un public plus large en vers le patrimoine (préservation), en particulier avec "l'Année des Monuments" en 1975 et "l'Année du Village" en 1978³. L'UE

puis la CEE ont construit à partir de ce travail et publié une recommandation en 1974 au sujet de la conservation des patrimoines architectural et naturel⁴. Depuis les années 1980 nombres de pays ont organisé des "Journées Ouvertes des Monuments Historiques", encouragées par le Conseil de l'Europe avec l'UE. A ce jour, elles se déroulent partout en Europe, principalement en septembre, et ont eu une influence énorme sur le développement de la conscience publique. Une initiative différente, prise par le Conseil de l'Europe, est l'adoption des Itinéraires Culturels Européens, parmi lesquels l'ancienne route de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle est le premier exemple complet.

Plus récemment, le Conseil de l'Europe a établi des projets en direction des écoles tels "La Ville sous la Ville", "d'Une Rue à l'Autre" ainsi qu'un certain nombre de Classes de Patrimoine où les élèves de différents pays travaillent ensemble dans un paysage historique afin d'explorer la signification du passé au sein de l'Identité Européenne.

• A part ces organisations officielles actives à l'échelle européenne, il y a aussi des initiatives privées, également à l'échelle européenne parmi lesquelles figure la société Europea Nostra⁵. Celle-ci fait pression, conçoit des journées d'étude et organise une cérémonie annuelle de récompense pour distinguer des restaurations exemplaires. Une autre initiative privée dans le passé a été le projet 'Adopter un monument', créé par la fondation Italienne Napoli 99.

En conclusion, il y a certainement des initiatives qui sont développées et touchent les pays de façon personnelle, mais il y a encore besoin pour le futur, d'un soutien financier qui soit concret et durable pour un plus grand nombre de projets européens. L'UE est encore en quelque sorte trop 'collée' à ses racines en tant qu'organisation économique. Une politique européenne coordonnée en matière de patrimoine est vivement souhaitable si elle doit déboucher sur une politique durable et une collecte d'initiatives à un niveau européen. L'article 181 de la nouvelle Constitution Européenne remplace bien des points d'intérêt de l'article 151, avec la principale différence que maintenant, au sein du Conseil des Ministres Européens, les décisions peuvent être prises avec un vote majoritaire, au lieu de l'accord absolu demandé par les anciennes règles. Ceci devrait aider à s'assurer que l'Europe sera plus active dans le futur en ce qui concerne la politique culturelle.

L'UNESCO ET LE PATRIMOINE

• L'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) est active depuis 1945. Basée sur l'idée extrêmement ambitieuse d'entraîner la paix dans l'esprit des peuples, le but de l'UNESCO est de promouvoir une coopération internationale dans les champs de l'éducation, la science la culture et la communication.

• L'UNESCO agit en tant qu'avocate pour la protection du patrimoine. La Convention Mondiale sur le Patrimoine, en 1972, avait comme point de départ l'idée que certains endroits sur terre avaient joué un rôle si prégnant dans l'histoire du genre humain et sont devenus par là-même si importants pour tous les peuples du monde qu'ils devraient être considérés comme une partie du patrimoine commun à l'Humanité. La liste du patrimoine mondial joue un rôle très utile pour cela. Plus de 700 lieux culturels ou naturels, allant du Taj Mahal en Inde au Béguinage de Bruges en Belgique, font partie de cette liste et sont reconnus comme "Héritage Mondial". Pour de plus amples informations voir : <http://whc.unesco.org>

• De même, en 1998 l'UNESCO a aussi créé la proclamation des Pièces Maîtresses du Patrimoine Immatériel et Oral de l'Humanité, avec pour but de garder vivantes des manifestations immatérielles, comme les chants, langages et festivals.

Pour de plus amples informations, voir : www.unesco.org/webworld/mdm

HEREDUC

HERITAGE EDUCATION



CHAPITRE

2

ÉDUCATION AU PATRIMOINE EUROPE ET IDENTITÉ⁶

UN APPEL

L'enseignement du patrimoine est pris entre deux extrêmes : l'expérience du "village" global que nous connaissons tous et le sentiment que notre région reste le point de référence pour notre vie et notre identité. Dans ce manuel, le patrimoine culturel explore des questions concernant les antécédents historiques et culturels européens que nous partageons. Nous n'attachons pas d'importance à la perspective historique à cause d'une quelconque nostalgie. Elle a au contraire le futur pour objectif. L'éducation au patrimoine constitue un pari excitant pour penser une Identité Européenne dans le contexte de nos racines locales et régionales. Dans cette partie, nous chercherons à identifier quelques valeurs importantes de l'éducation au patrimoine et à les mettre en relation avec des exemples pratiques, présentés au chapitre 5.



2.1 Culture et patrimoine culturel en Europe

Qu'est-ce que cela signifie être Européen ? Quels sont les liens sociaux et culturels qui unissent les citoyens de l'Union Européenne ? Inversement quelles sont les traditions et autres qualités qui font que des identités nationales et régionales puissent être différenciées ? Pour nous, ces questions sont particulièrement pertinentes aujourd'hui.

Culture et patrimoine culturel ont par conséquent une valeur intrinsèque à la fois pour les populations jeunes et âgées en Europe. Le patrimoine culturel joue un rôle central dans notre société, car la culture peut créer un sentiment de solidarité en-deçà et au-delà des frontières nationales. Ceci est un aspect essentiel de l'intégration européenne qui forme la base d'une compréhension mutuelle et de valeurs partagées. Il est important pour l'identité Européenne d'accentuer les valeurs et les racines culturelles en partage en tant qu'éléments clefs de notre intégration. Finalement la culture est importante parce qu'elle forme tout à la fois une partie de la force et de la vitalité quant à la manière de vivre ensemble des Européens et qu'elle relève de l'influence internationale du vieux continent.

La culture européenne existe-t-elle en tant que telle ? Il semble plus facile de répondre à la question "Qu'est-ce que l'Europe ?" que "Qu'est-ce qui est Européen ?". La culture européenne a toujours été une culture d'import/export. Elle a toujours été un mélange d'éléments locaux et autres. Même ainsi, il semble qu'il y ait une culture européenne qui se soit développée sous la bannière de l'Antiquité et de la Chrétienté. Mais qu'est-ce que cela signifie pour des jeunes, de nos jours, qui grandissent à l'âge de la communication et de l'influence globale ? Le patrimoine culturel se situe entre le *village global* d'un côté, gouverné par un ou plusieurs groupes tendant vers l'uniformité et d'un autre côté des *centres de diversité* innombrables. L'éducation au patrimoine culturel ne peut donner une solution complète à la réponse "Qu'est-ce que la culture européenne ?" mais elle peut nous conduire à ces choses qui comprennent notre culture locale, régionale ou européenne et ainsi contribuer à la solidarité et à l'intégration.

Le monde notre village ?

Le *village global* peut être vu comme un village 'en ligne'. N'importe qui, avec un ordinateur convenable et une ligne de téléphone peut se connecter sur Internet et échanger de l'information et des idées. Cela semble être une idée fantastique, mais cela soulève aussi la question de savoir si oui ou non Internet est vraiment un *village global*. Par exemple, qui en sont les habitants et quels modèles de collaboration internationale cette vision a-t-elle produits d'un monde connecté ? De nombreux pays sont soucieux devant la domination culturelle et l'homogénéisation du *village global* par la société occidentale. Quels sont les véritables défis de ce *village global* ? Est-ce que le monde n'est pas trop hétérogène pour produire une telle unité globale ? L'éducation au patrimoine peut contribuer à garder l'équilibre entre unité globale et diversité régionale.



2.2 'Bon' et 'mauvais' patrimoine

'Le passé' n'a pas de valeur en lui-même. Il n'est ni bon ni mauvais. Cela dépend de la façon dont nous l'interprétons et dont nous l'utilisons. Il peut être vu comme un trésor fait d'expériences vailleuses nous venant des générations passées, qui peut illuminer notre présent et notre futur et que nous appelons patrimoine culturel. Nous assurer de la préservation de ce trésor n'a rien à voir avec la glorification nostalgique d'anciennes batailles, haines et conquêtes. En outre, nous ne pouvons ignorer le fait que le passé européen a entraîné guerres et agressions à de nombreuses reprises et dans bien des endroits, ainsi que des génocides. Quelques uns nomment ceci 'mauvais' patrimoine ou patrimoine 'sombre'. Ceci mérite-t-il d'être considéré comme patrimoine ? Devons-nous préserver les sites où se sont passées des choses indicibles ? De tels lieux peuvent-ils nous aider à comprendre notre présent et à assurer un futur à l'Europe ? Le projet HEREDUC suggère que nous devons aussi embrasser cette part de notre patrimoine culturel et prendre ce dernier en considération car il a de la valeur et du 'sombre' peut naître la 'lumière'.

Nos objectifs avec ce livre-guide sont d'ordre pédagogique. Accroître la compréhension du patrimoine culturel chez les jeunes générations et leur montrer que chercher dans le passé est d'une importance fondamentale quant à la façon dont nous nous conduisons dans le monde d'aujourd'hui. Etre avertis de notre patrimoine culturel local ou régional, avec tous ses 'bons' ou 'mauvais' côtés, nous aide à construire des ponts entre le passé et le futur, mais aussi à ouvrir nos esprits envers les autres et leurs passés. Différentes opi-

nions, attitudes et expériences nous donnent l'opportunité d'élargir nos points de vue et de développer en tant que citoyens qui apprécient les fondamentaux de notre société, comme la tolérance et la compréhension mutuelle, la coexistence pacifique et l'absence de toute forme de haine, d'agression et de préjugés nationaux ou raciaux. Vu de cette façon, notre patrimoine culturel européen en partage devrait définir des approches pédagogiques. Il nous autorise à envisager une Identité Européenne et il sous-tend justement les principes de la démocratie européenne.

Dans ce livre-guide on donne un exemple français de bonne pratique, relatif à Oradour-sur-Glane (page 138), un village dont les habitants ont été sauvagement assassinés en 1944 par les SS. Un jour sombre dans l'histoire récente de l'Europe. Haine et violence peuvent être transcendées ici. La façon dont nous regardons d'autres peuples et civilisations est souvent dépendante de nos propres préjugés et souhaits. Ainsi ce que les anciens historiens ont écrit au sujet des exploits militaires de l'armée romaine en Germanie, l'a été pour un public romain et ne reflète pas nécessairement l'entière vérité (Propagande politique contre Réalité : voir page 129). Des comparaisons nous montrent les différences entre leurs rapports et notre propre connaissance acquise à travers l'archéologie. Ce phénomène apparaît plus tard dans l'Histoire aussi : l'exemple belge 'Face à Face' (page 134) nous montre quels sentiments les Européens développaient envers les civilisations africaines il y a 100 ans.

2.3 Patrimoine transnational

En dépit de points de vue dénotant une étroitesse d'esprit et des préjugés, c'est l'essence même de notre culture d'être transnationale. Par exemple toutes les langues nationales en Europe sont des langues hybrides dont beaucoup sont plus ou moins basées sur la grammaire latine et grecque et contiennent un certain nombre de mots étrangers. Le fait que les processus culturels dans tous les pays d'Europe ne connaissent pas de frontière mène à une compréhension transnationale du patrimoine culturel. Une introduction aux sites culturels dans d'autres régions et pays s'avère très utile pour nous aider à comprendre la croyance, les valeurs et le savoir de civilisations et peuples qui les ont créés ou la façon dont ceux-ci interagissaient avec leur habitat naturel et pour soutenir l'idée d'une identité et d'un patrimoine européens en partage.

Dans ce livre-guide, plusieurs exemples de cette dimension transnationale sont montrés dans l'histoire locale. L'église d'Aulnay-de-Saintonge dans l'Ouest de la France offre une introduction à l'architecture romane en Europe et à la foi chrétienne commune de cette époque (page 90). Le site historique d'Hirsau permet d'étudier le plan d'un monastère selon les règles bénédictines (page 124). L'abbaye belge van't Park est un bon exemple où nous pouvons démêler l'histoire d'une institution religieuse à travers les âges. ('Sous le sceau du mystère, le décodage de l'Abbaye van't Park', Belgique page 126). Ce ne sont pas seulement des monuments ou des cités historiques qui nous permettent de regarder l'histoire, qui peut être à la fois générale et personnelle. Deux exemples allemands 'Le sel de Werl' (page 100) et 'La ville cachée' (page 102) nous montrent comment trouver des traces d'histoire, tout sauf oubliées, dans notre propre arrière-cour.

2.4 Le patrimoine culturel en tant que confrontation

Le patrimoine culturel peut revêtir maintes formes, ainsi que nous l'avons vu au chapitre 1. Celles-ci peuvent être des collections dans un musée, des monuments, des documents. Le paysage fournit également des signes d'activités humaines, y compris la façon dont les villes et villages furent érigés, les champs cultivés ou les routes et canaux construits. Le patrimoine est partout et il est conservé parce qu'il a une valeur culturelle en tant que témoin historique. L'éducation au patrimoine peut jouer un rôle important en nous faisant comprendre que notre interprétation courante des événements est basée sur l'expérience de bien des générations avant nous. En outre il nous est impossible de simplement copier le passé. Nous devons ajuster notre banque de



connaissances concernant l'histoire et l'archéologie à nos besoins et objectifs présents. L'enseignement devrait être un jardin d'expérimentation, dans lequel les jeunes puissent se livrer à la pratique de l'interprétation personnelle des événements avec l'aide de toutes sortes de traces du passé, telles qu'on peut les trouver dans notre environnement de tous les jours. Ce n'est pas toujours facile, il y a des gens qui ne veulent pas voir le sens des monuments changer ou qui veulent utiliser le patrimoine à des fins qui déniaient leurs droits aux groupes ou bien qui n'ont aucune attention envers le patrimoine et le détruiraient volontiers pour construire quelque chose qui fera du profit sur le plan économique.

Ainsi, le monde autour de nous, et ses valeurs, change continuellement. Des choses sont rejetées tandis que d'autres sont acceptées dans le même temps. Dans un monde aussi mouvant, nous devons constamment choisir les outils et les savoir-faire dont nous avons besoin de nous munir afin de tenir un rôle actif. C'est par conséquent une tâche très importante pour l'éducation au patrimoine de pourvoir les jeunes gens avec de tels outils et savoir-faire nécessaires, susceptibles de les aider à prendre des décisions équilibrées et à construire le futur tout en respectant le passé et les traditions.

Dans ce livre-guide, élèves et étudiants sont initiés, à travers plusieurs exemples, au travail d'historiens et spécialistes du patrimoine. Dans les écoles primaires, une telle initiative se déroule sous forme de jeux de rôles, vus dans deux exemples des Pays-Bas 'Le vendeur et le musée' (page 79) et 'On recherche : du personnel et des inspecteurs' (page 84) 'Légendes du Rhin' (page 98) d'Allemagne, encourage les élèves à écrire et jouer une histoire de fantômes basée sur les légendes et histoires locales.

Dans les écoles secondaires, les méthodes d'apprentissage ressemblent de plus près aux pratiques de travail des spécialistes. 'Travailler dans un musée' (page 104) exemple des Pays-Bas, montre comment les gens oeuvrent dans le secteur du patrimoine. Un exemple italien fascinant 'Trésor à l'école' (page 108) enseigne aux étudiants comment monter une exposition. On a besoin de savoir-faire et de méthodes indispensables pour accomplir une visite réussie aux archives : les étudiants devront les apprendre avant de commencer à examiner les documents. Un exemple allemand 'Chasse aux sorcières' (page 136) nous montre exactement comment nous y prendre.

Nous ne voulons pas parler du patrimoine culturel en termes scientifiques ou historiques en l'utilisant dans un environnement éducatif, pas plus que nous ne voulons reconstruire les faits tels qu'ils se sont déroulés. Notre méthode se situe plus dans l'utilisation du patrimoine culturel en tant qu'instrument pour enseigner aux jeunes qu'ils sont partie prenante d'un long processus historique. Nous pouvons les encourager à réaliser qu'il y a plus d'une solution à n'importe quel problème donné, que toutes les solutions sont temporaires, qu'elles disparaîtront avec le temps pour être remplacées par de nouvelles. Nous voulons montrer aux jeunes que leurs attitudes et solutions personnelles devraient promouvoir la tolérance à l'égard d'autres populations dont les objectifs et styles de vie peuvent être différents.

Les œuvres d'Heinrich Aldegrever, un artiste de la Renaissance, montrent comment les gens ont utilisé des formes précoces de mass media pour lancer et introduire de nouvelles idées. Un tel exemple historique est une invitation pour les étudiants à penser nos mass media modernes, comme dans 'Art et Politiques', exemple d'Allemagne. (page 130)

'Qui sommes-je ?'

Notre patrimoine incorpore nos points de référence culturelle et notre identité. La question 'Qui suis-je ?' est étroitement liée à la question 'Qui sommes nous ?' là où nous représentons par exemple un groupe ethnique, la nation ou la religion en laquelle nous croyons. Entre autre chose, la patrimoine peut être utilisé pour bâtir une identité.

Un des objectifs fondamentaux de l'éducation au patrimoine est que l'engagement de la culture personnelle a besoin d'être ancré dans le dialogue, les échanges et la coopération avec d'autres populations de différents pays et régions. Nous devons nous tenir prêts à relever ce défi.

L'auteur français Pierre Loti ('Images de l'Orient à la maison' page 132) a parcouru le monde et a assemblé une collection unique d'objets exotiques. On ne peut pas à vrai dire appeler cela une méthode, mais cela révèle bien ses vues personnelles et sa vision du monde. Il avait une conception très singulière de l'Orient, mais il est pour le moins fascinant de mettre nos pas dans les siens et de nous faire notre propre idée.

2.5 Sur la durée...

Notre patrimoine culturel et naturel est fragile et a été sérieusement menacé, particulièrement au cours des cent dernières années. De nombreux vieux villages et villes anciennes ont été sérieusement endommagés voire rasés durant les deux guerres mondiales, ainsi que d'autres monuments importants et significatifs sur le plan culturel. La même chose s'est produite à l'encontre d'autres formes de patrimoine immatériel ou bien de patrimoine dit 'changeant', comme les archives. Notre patrimoine est également menacé par l'urbanisation galopante, la pauvreté, les désastres naturels et la pollution environnementale, la disparition de langues... La conservation est une tâche gigantesque, non seulement celle des monuments mais aussi celles des paysages et autres choses de ce genre. Les

jeunes doivent jouer un rôle actif dans la protection de notre patrimoine face à ces menaces.

Le jeu de rôles hollandais 'De retour dans le futur' (page 106) offre aux étudiants une introduction à la conservation des monuments menacés. Les stratégies et les savoir-faire acquis durant le jeu de rôles sont essentiels pour un engagement possible dans le futur. Le développement de l'industrie et de l'urbanisation des 150 dernières années n'a pas seulement profondément affecté nos vies quotidiennes mais aussi notre environnement. Le groupe de travail qui s'occupe de conservation à Tecklenburg dépeint une image encourageante de son combat pour la préservation du paysage traditionnel ('Le paysage développé de Tecklenburg', Allemagne page 122)

Le tourisme de masse peut avoir des effets sérieux sur la conservation de sites culturels à cause de la détérioration due au nombre élevé de visiteurs ; ceci est également valable pour les sites naturels, avec l'introduction d'espèces étrangères par les visiteurs, la création de nouveaux bâtiments permettant la mise en tourisme dans des endroits fragiles ou bien encore la pollution à travers le gâchis. Les jeunes devraient être mis au défi de penser leur contribution à une nouvelle forme de tourisme qui puisse permettre, du point de vue écologique, un développement durable.

Des élèves de plusieurs écoles différentes de la région de Caserta, ont pris l'initiative de montrer la richesse de leur région aux visiteurs. En agissant ainsi, ils ont découvert par eux-mêmes, l'abondance de leur traditions locales et les valeurs culturelles de leur patrie ('Caserta, au-delà du palais', Italie, voir page 116)

2.6 Éducation au patrimoine et conservation de la nature

Les jardins ont toujours été un refuge pour les plantes et animaux rares recherchés. L'histoire des jardins et de leur développement en Europe illustre les diverses façons avec lesquelles les peuples ont considéré et respecté la nature et leur habitat naturel. La conservation du patrimoine naturel offre une réponse à divers problèmes-clés de la gestion environnementale d'aujourd'hui tel le nombre croissant d'espèces animales ou végétales menacées ou en voie d'extinction, et la détérioration de la biodiversité qui l'accompagne.

Il est particulièrement important de garder l'équilibre entre le statut de *réserve naturelle* des sites de patrimoine naturel et les besoins de la communauté locale tels le commerce, l'industrie ou la survie économique. Dans n'importe quelle société les jeunes sont la force motrice. Leur position leur donne une liberté unique de dresser de nouvelles perspectives sur l'agenda politique, bien qu'ils n'assurent aucune responsabilité formelle dans les décisions à prendre. Si nous leur permettons de participer effectivement à la gestion environnementale, ils seront avertis des tenants et aboutissants et des défis qui nous font face, et ils considéreront et peut-être développeront les moyens d'agir en conséquence. L'éducation au patrimoine offre un bon moyen d'encourager de nouvelles attitudes et un engagement dans une pratique durable en matière de conservation du patrimoine.



LES AVENTURES DE KALLE,
LE MUSÉE DE LA TAUPE, P. 86

2.7 Éducation au patrimoine et École Primaire

Les jeunes enfants à l'école primaire développent une expérience sociale suffisante pour leur permettre de comprendre des civilisations et des sociétés qui sont si radicalement différentes de leurs propres vies à travers une progression qui commence avec la découverte de leur propre environnement. L'espace local qui est le plus important dans leur réalité quotidienne peut être utilisé pour introduire l'éducation au patrimoine en découvrant des aspects historiques de l'école, du voisinage, de la ville, et des institutions locales qui préservent la mémoire collective, par exemple la mairie, les musées ou la bibliothèque. A l'école, les enfants peuvent étudier des animaux ou des plantes de leur environnement, des lieux de travail et des professions, festivals locaux et traditions familiales. Dans ce sens, ils peuvent découvrir comment leur village ou leur ville a changé et enquêter sur ces causes. Insister sur le changement, ses causes et conséquences fournit un socle ferme sur lequel bâtir leur compréhension des transformations dans le monde où ils vivent en tant qu'enfants, dans leur propre pays et dans d'autres, à d'autres époques, dans le monde en mutation du travail et du logement et ainsi de suite...

'A la découverte du Brera' (page 82), exemple d'Italie, introduit les enfants dans une collection d'art et de peintures. Grâce à 'Les aventures de Kalle, le musée de la taupe' (exemple d'Allemagne) ils s'informent de ce qu'est une fouille ou une excavation archéologiques (page 86).

Un exemple italien nous fournit une façon inédite mais convaincante de découvrir quelque chose de leur existence quotidienne. 'Patrimoine savoureux' montre comment symboles et traditions se cachent derrière le pain. Dans 'Mort et enterré' (page 93), un exemple de Belgique, on utilise un

vieux cimetière pour aider les enfants à se confronter à la mort et aux traditions funéraires et religieuses.

Apprendre à partir du passé est basé sur un système de concepts et de faits. Ceux-ci incluent la chronologie et le fait de tirer un sens de la période qu'ils étudient à travers le savoir et la compréhension des populations. Ce qui est également important c'est que les enfants construisent le passé en utilisant leur propre expérience et leurs valeurs. Par conséquent, il est crucial que les événements et les processus du passé soient reliés aux expériences et conduite personnelles de l'enfant, pour qu'il puisse établir des liens avec sa connaissance de ces événements ou processus ou bien les changer. Toute histoire se doit d'être une histoire personnelle, car c'est à travers le médium de l'individuel qu'elle se construit. Ainsi, non seulement avons-nous besoin de fonder notre enseignement sur les besoins des jeunes enfants, mais encore devons-nous découvrir à quoi ressemblent leurs modes d'appréhension du passé avant que nous tentions de les développer ou de les changer. En ce sens, nous encourageons le développement d'une identité historique individuelle.

L'expérience personnelle et l'implication forment la base de trois exemples néerlandais qui introduisent les enfants au travail du musée. Dans 'Le vendeur et le musée' (page 79) ils développent une campagne de publicité pour promouvoir des objets disposés dans des musées. Dans 'Vieilles choses Nouvelles choses' (page 77), ils comparent des objets utilisés dans leur vie quotidienne avec leurs homologues historiques. Dans 'A qui est cette valise?' (page 80) ils mènent une enquête à propos de vieux objets pour être capables de comprendre leur intérêt, de même qu'ils débattent pour savoir qui pouvaient bien en être les propriétaires. Dans 'Archéoludix' (France page 81) les enfants jouent le rôle d'un archéologue, approche comparable à celle d'un exemple conçu pour des élèves plus âgés aux Pays-Bas. Ici, les enfants jettent un regard en arrière sur notre civilisation, depuis le futur. Un autre exemple les invite à identifier des objets inconnus dans un musée. En agissant ainsi les enfants auront une meilleure compréhension de ce qu'est réellement un musée et quel genre de travail s'y déroule. ('La salle d'identification', Belgique, page 78)

2.8 Éducation au patrimoine et Enseignement Secondaire

Au niveau de l'école secondaire, les élèves rencontrent le fondement historique de la façon de vivre moderne, d'une manière plus approfondie. Tirer des leçons de l'histoire est un moyen fondamental pour apprendre à gérer le futur. Apprendre à partir de l'histoire signifie aussi apprendre à propos de choses qui ne sont pas arrivées, de choses qu'on a empêchées et d'autres qu'on a laissées en suspens. Comme nous l'avons dit, l'analyse historique est une compétence vitale, qui facilite la compréhension des processus actuels et offre un contexte dans lequel nous pouvons examiner les pratiques d'aujourd'hui. Qui plus est, l'identité historique fournit une base solide pour comprendre d'autres points de vue, traditions et expériences.

Dans un exemple belge 'À l'ombre de Sainte Marie' (page 114) les élèves sont invités à explorer leur propre environnement, pour trouver leur patrimoine culturel et urbain en marge des monuments et sites bien connus. Cette approche permet à chacun de découvrir le fondement historique de son existence quotidienne, à travers les places de la ville, les rues et les maisons dont on n'avait sans doute pas encore réalisé qu'ils faisaient partie de l'histoire.

2.9 Responsabilité

Tous les débats au fil de ces pages nous amènent à la conclusion qu'aucune forme d'éducation au patrimoine ne devrait simplement chanter les louanges des exploits culturels du passé glorieux de notre propre ville ou pays... L'éducation au patrimoine doit donner aux jeunes gens une compétence sociale et politique pour développer leur propre opinion dans la société moderne. Nous devons réaliser que vivre une vie moderne pour les jeunes ne se limite pas à des frontières régionales ou locales. *Se sentir chez soi* ne devrait pas être synonyme d'abandonner ou d'éviter les influences extérieures. Nous faisons appel à une éducation au patrimoine qui ouvre les esprits envers ce qui nous concerne tous, basée sur l'identité locale ou régionale. En dehors des monuments historiques et des réalisations éminentes, une éducation au patrimoine ainsi conçue peut aussi considérer les hauts et les bas de la société européenne, les confrontations et les oppositions de vue, la responsabilité commune pour le futur partagé par nous tous et les solutions aux problèmes proposées par les générations précédentes. L'éducation au patrimoine se met à présent en quête d'un fondement solide à créer, pour un futur européen partagé.

L'éducation au patrimoine, c'est plus qu'accumuler de l'information au sujet de sites historiques et du passé. L'objectif le plus important est d'encourager les jeunes gens à s'approprier d'une façon intellectuelle et créative, un monument, des traditions, un artefact dans un musée ou un autre objet ou lieu. Une approche active comme celle-ci conduit du savoir à la responsabilité et cette attitude est nécessaire pour conserver le patrimoine au niveau local et ailleurs. Il ne suffit pas simplement d'observer ou d'analyser des monuments historiques ou des objets. Les élèves doivent être avertis qu'ils auront un rôle actif à jouer, des responsabilités à prendre, être des acteurs plutôt que des spectateurs en matière d'interprétation, d'utilisation et de préservation du patrimoine. Ils ont besoin de développer une conscience personnelle de la culture et du patrimoine, et d'apprendre à travailler ensemble avec les autres pour développer et accroître cette conscience. Les exemples de bonne pratique collectés au sein de ce manuel donnent un aperçu de la diversité des objectifs, méthodes et finalisations qui peuvent être à l'œuvre en matière d'éducation au patrimoine.

